

Créée au 01/01/2015, l'Université de Montpellier (UM) propose, au travers ses 17 composantes, une offre de formation élargie et pluridisciplinaire dans les domaines des sciences et technologies, des sciences humaines et sociales, et des sciences de la santé, ainsi qu'une activité de pointe en recherche avec plus de 70 laboratoires associés aux grands organismes de recherche français. Héritière de deux universités parmi les plus anciennes d'Europe, l'UM assume pleinement son héritage à l'international en favorisant le rayonnement de ses savoirs, de ses savoirs-faire en matière d'ingénierie de la formation et de la recherche, et en perpétuant une tradition d'accueil des enseignants, enseignants-chercheurs, étudiants et personnels. La stratégie internationale de l'UM consiste en grande partie à s'appuyer sur ses forces en recherche.

a) Choix des partenaires

Fort de ces expériences antérieures (gestion de plus de 30 projets européens de formation), l'UM a développé les compétences et la capacité nécessaire pour la gestion interne des programmes de coopérations universitaires et scientifiques. Considérée comme un partenaire technique reconnu, fiable et capable d'établir des collaborations durables à travers la création de réseaux coopératifs, actions de « capacity building » ou l'échange de bonnes pratiques. A partir de là, le choix des partenaires se fait essentiellement sur la base d'intérêts communs ou de la complémentarité, en vue d'encourager les échanges de bonnes pratiques. Les retours faits par les composantes et les partenaires sur le déroulé des partenariats aident aussi le processus de sélection et de mise en place de nouvelles collaborations.

b) Stratégie géographique

La stratégie internationale de l'Université de Montpellier s'articule autour de trois approches géographiques bien distinctes : « Top-down » : de la DRI vers les laboratoires de recherche et les composantes

Le bassin méditerranéen et l'Asie du Sud-Est sont les deux zones géographiques essentielles pour l'UM. Grâce à sa situation privilégiée, Montpellier est une ville ouverte sur la Méditerranée avec laquelle elle partage aussi des enjeux thématiques. Les liens forts de l'UM avec les organismes comme l'IRD et le CIRAD, dont les capacités de recherche à Montpellier sont les plus importantes en France, participent également aux développements de nos actions vers les « Sud ». Il convient de rappeler à titre d'exemple symptomatique les projets Erasmus Mundus action 2 Averroès, coordonnés par l'ex-UM2 depuis 2008 puis par l'UM et dont le travail en réseau a été à l'origine des projets Tempus DEF1-Averroès, SEMSEM et COMPERE, également coordonnés par notre université. Le développement de la mobilité avec l'Asie du Sud-Est a bénéficié du soutien de deux autres projets Erasmus Mundus action 2 en coordination : MAHEVA et PANACEA.

Au sein de l'UE, l'université attache une importance particulière au développement de partenariats d'excellence, basés sur des coopérations existantes ou sur l'appartenance à des réseaux comme « Coimbra Group ».

L'UM tend à renforcer ses relations avec l'Amérique Latine grâce à des actions menées dans le cadre de programmes bilatéraux tels Science Sans frontières, Bec-AR, MEXPROTEC, qui ont permis l'accueil de nombreux étudiants sud-américains de qualité.

« Bottom-up » : des laboratoires et facultés vers le service central

L'UM s'appuie sur ses réseaux scientifiques pour développer la mobilité étudiante. Dans ce sens, les croisements stratégiques entre les régions géographiques et les thématiques prennent toute leur importance car ils permettent de valoriser des partenariats d'excellence. Par exemple l'eau, un des sujets prioritaires de l'UM, inscrit dans la politique territoriale à travers le « Pôle Mondial de l'Eau », trouve dans la zone ACP un terrain privilégié pour le développement de collaborations (stages de fin d'études, visites d'expérimentation).

La transversalité

Consciente de l'intérêt de coordonner ses forces avec les autres acteurs locaux, l'UM a tissé des liens très étroits avec la mairie, la Région ou le rectorat en matière de relations internationales. La concertation des politiques permet non seulement de donner une image cohérente à nos partenaires mais aussi d'assurer l'impact socio-économique des actions entreprises par l'université à travers le Programme. Ainsi, elle développe des coopérations en accords avec les partenariats et les jumelages de la ville comme Barcelone, Heidelberg, Sherbrooke et Chengdu.

c) Groupes cibles

Les groupes cibles de la mobilité au sein de l'UM sont les cycles courts professionnalisants, L3, M1 et M2 pour des périodes d'études ou de stages ; sans oublier les doctorants et le personnel enseignant et recherche, force de l'université. Ainsi, l'UM attachera une attention particulière aux échanges en lien avec la recherche mais aussi, à la mobilité dans le cadre de formations professionnalisantes (cycles courts, licence pro, master pro, cursus ingénieur).

Pouvez-vous décrire la stratégie de votre établissement pour l'organisation et la mise en œuvre de projets de coopération européenne et internationale dans l'enseignement et la formation en lien avec des projets mis en œuvre dans le cadre du Programme.

Si ce n'est pas d'application, veuillez expliquer.

Langue originale [FR]

La présence d'un Vice-Président délégué aux Relations Internationales (VPRI) à l'UM démontre clairement à l'ensemble de nos partenaires sa volonté d'être particulièrement active sur la scène internationale, et fait des relations internationales un point politique clé. Le VPRI est en charge de l'organisation et de la mise en œuvre des projets de coopération européens et internationaux, en s'appuyant sur la Direction des Relations Internationales.

Afin de rendre la mise en place de notre politique internationale plus efficace, le VPRI délégué aux relations internationales est secondé par plusieurs chargés de mission qui ont pour objectif de l'aider à développer nos coopérations sur certaines zones géographiques. Une chargée de mission a aussi été nommée pour l'aider à renforcer nos liens avec l'ensemble des laboratoires de recherche et mieux coordonner les liens entre recherche et politique internationale (doctorants et chercheurs étrangers, cotutelles de thèse, laboratoires internationaux, ...).

Pouvez-vous expliquer l'impact escompté de votre participation au Programme sur la modernisation de votre établissement (et ceci pour chacune des 5 priorités de la stratégie de modernisation de l'enseignement supérieur) en ce qui concerne les objectifs de la politique que vous comptez réaliser.

Langue originale [FR]

Grâce à son expérience en termes de montage et gestion de projets européens, l'UM bénéficie de l'impact interne des projets Erasmus+, Erasmus Mundus 1, 2, 3 et Tempus. Dans le cadre d'un nouveau projet, des réunions de lancement sont tenues afin d'établir un plan de gestion et de déterminer quels niveaux de l'UM seront concernés, et dans quelle mesure. Les relations qu'entretient l'université avec ses partenaires internationaux et les interactions qui en découlent obligent l'UM à se remettre en question périodiquement sur son mode de fonctionnement interne. Ainsi, elle réévalue la pertinence de ses formations et augmente ses niveaux de qualification, pour maintenir son attractivité nationale et internationale.

La modernisation et l'internationalisation animée par les services internationaux de l'université ont des répercussions sur l'ensemble des services connectés à la DRI : la direction générale des services, la direction des affaires financières, les ressources humaines, etc.

Par exemple, un étudiant bénéficiaire d'une bourse doit être, en amont, rentré sur un logiciel nommé SIFAC, logiciel comptable. Le formulaire était principalement adapté pour les étudiants français, et ne correspondait pas aux profils des étudiants internationaux (comptes bancaires étrangers, etc.). Ce formulaire a donc été traduit pour faciliter les démarches administratives entreprises par l'université.

Dans le cadre des projets européens Erasmus Mundus action 1, plusieurs masters conjoints ont menés l'UM à revoir et adapter, si nécessaire, ses procédures de candidatures, de suivi et de délivrance de diplômes, car ces dernières n'impliquaient plus uniquement l'Université de Montpellier. Cette remise en question s'opère tant au niveau des différentes composantes, relayée par leur bureau des relations internationales, qu'au niveau central de la Direction.

L'interaction des étudiants accueillis à l'UM avec étudiants français contribue à l'éveil du goût pour international de ces derniers ainsi qu'à leur ouverture d'esprit. La multiplication des cours bilingues de spécialité et le renforcement de l'apprentissage des langues étrangères ont également pour but de favoriser la mobilité sortante. Par ailleurs, l'UM continuera à fournir des efforts de communication afin de promouvoir la mobilité du personnel administratif et enseignant, qui permet de sensibiliser sur les enjeux de l'internationalisation et de relever la qualité des services grâce aux échanges de bonnes pratiques.

* COM (2011) 567 (<http://eur-lex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=COM:2011:0567:FIN:EN:PDF>)